Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte = Revue d'histoire ecclésiastique suisse

Herausgeber: Vereinigung für Schweizerische Kirchengeschichte

Band: 20 (1926)

Artikel: Douze lettres inédites de personnages ecclésiastiques du XIIIme siècle

Autor: Morin, G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-123624

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Douze lettres inédites de personnages ecclésiastiques du XIIIme siècle

d'après le ms. Ambros. F. 97 sup.

Par Dom G. MORIN, Milan, Biblioteca Ambrosiana.

La Chartreuse du Val-Saint-Hugon, fondée en 1172 entre Chambéry et Saint-Jean de Maurienne (canton de la Rochette, Savoie), a fourni à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan un certain nombre de manuscrits [1]. Le premier qui soit tombé entre mes mains figure sous la cote F 97 sup. C'est un volume en parchemin, mesurant 0^m 265 × 0,167 (espace écrit 0,205 × 0,123) ; écriture de la fin du XIIme siècle, sur deux colonnes. Composé primitivement de dix-sept cahiers, dont le second fait actuellement défaut : I^8, III^8-VII^8, VIII^4, IX^8-XI^8, XII^{10}, XIII^8, XIV^8, XV^{10}, XVI^8, XVII^6. Donc, en tout, 126 feuillets. Reliure en basane, peut-être du XVIIme siècle. Sur le premier feuillet de garde, en papier, table sommaire du contenu (par Olgiati ?). En tête du fol. 1^r, cet ex-libris en rouge, de première main :

ISTE LIBER EST VALLIS SANCTI HUGONIS

Au bas du même feuillet, cote antérieure S I 45, peut-être du XVIme siècle. Contenu :

Fol. 1ra, titre en rouge : « GLOSE MAGISTRI GILIBERTI SUPER PSALTERIUM. Sancti spiritus assit nobis gratia. Christus integer, capud cum membris, est materia huius libri... »

Fol. 112rb «... spiritualiter uolens intelligi. ita conclusit. Omnis spiritus laudet dominum. EXPLICIT. » C'est le Commentaire sur les Psaumes, encore inédit, du célèbre théologien Gilbert de la Porrée

[1] Entre autres, B 33 inf., C 150 inf., J 50 sup., et le F 97 sup. dont il est question ici.

(† 1154) : cf. Oudin, *S. e.* II, 1286. Dans notre manuscrit, les sources sont exactement indiquées en marge.

Le verso du fol. 112, dernier du cahier XV, et de la portion primitive du volume, a été utilisé pour transcrire divers extraits, des « versus proverbiales », celui-ci entre autres :

Qui Romam stultus pergit, remeat quoque stultus.

Sur ce même verso, on lit les trois premières des lettres éditées ci-dessous : 1. de l'abbé H. de Cluny au Chapitre de Maurienne ; 2. des Chartreux des Escoyères à Ja. prieur de Chartreuse, à ses religieux et à tous les membres du Chapitre général ; 3. de l'évêque Jean de Grenoble aux chapelains des territoires voisins de la Chartreuse du Val-Saint-Hugon.

Le cahier XVI (fol. 113-120) contient un commentaire anonyme des Hymnes de l'office. Incip. « Liber iste dicitur hymnorum. Hymnus est laus dei cum cantico facta... » Dès le début, l'auteur fait mention d'un « quidam vir prudens nomine Hylarius », lequel aurait fait un recueil des hymnes composées par différents auteurs.

Les six feuillets dont se compose le cahier XVII et dernier (fol. 121-126) sont couverts par cinq « Introitus » ou courtes introductions à la Genèse, aux Actes des Apôtres, aux livres de la Sagesse, des Rois et de Job. Dans les intervalles vides, on a inséré toutes sortes de petits extraits sans intérêt ; puis, de diverses mains, les neuf autres lettres qu'on lira plus loin :

Fol. 122rb, lettre 4., du pape Innocent III à l'évêque de Maurienne et au prieur de Chartreuse ; 5. de l'évêque Jean de Grenoble à Anselme, moine du Val-Saint-Hugon.

Fol. 124^{v}, lettre 6., de J. prieur de Chartreuse au même Anselme.

Fol. 125vb-126^{r}, les six dernières lettres : 7. de J. prieur de Chartreuse au prieur et aux frères du Val-Saint-Hugon ; 8. de J. doyen du Chapitre de Grenoble aux religieux de la dite Chartreuse ; 9. de J. évêque de Grenoble aux prieurs et chapelains de son diocèse ; 10. de Hu. archevêque de Vienne au prieur et à la communauté du Mont-Sainte-Marie ; 11. et 12. de J. prieur de Chartreuse à la communauté du Val-Saint-Hugon.

Je ne suis pas assez au courant des détails de l'histoire ecclésiastique de la Savoie au début du XIIIme siècle pour oser affirmer que cette série de lettres est demeurée entièrement inédite jusqu'à ce jour : mais une chose semble du moins certaine, c'est qu'on n'en trouve pas la

moindre trace, là où l'on s'attendrait tout d'abord à les voir citées et utilisées. Par exemple, c'est en vain qu'on chercherait mention de la lettre d'Innocent III, soit dans les *Regesta roman. pontificum* de Potthast, soit dans le volume du *Gallia christiana* où il est question des évêques de Genève ; même silence du *Gallia*, relativement à ce moine de Cluny, élu évêque par les chanoines de Maurienne. Et pourtant, ce sont là des documents qui méritent d'être publiés, à cause du jour qu'ils jettent sur une période très obscure de l'histoire des diocèses en question. Les autres pièces, quoique d'un intérêt plus restreint, contribueront cependant à donner une meilleure idée du rôle et de l'influence des monastères de Chartreux durant les premiers siècles de l'Ordre, et aussi de l'amour et de la vénération dont les entouraient, soit le Saint-Siège, soit les évêques de la région ; enfin, elles feront connaître davantage le noble caractère et l'activité bienfaisante du dixième prieur de la Grande-Chartreuse, Jancelin, qui gouverna pendant presque un demi-siècle la famille des fils de saint Bruno. A ces différents titres, j'ai pensé qu'elles étaient de nature à intéresser un certain nombre de lecteurs de la *Revue d'hist. ecclés. suisse*, ne fût-ce qu'en raison du document pontifical relatif à l'évêché de Genève. Je les donnerai dans l'ordre même où elles se présentent, regrettant seulement de n'avoir pu, faute des publications spéciales indispensables, les accompagner d'une annotation plus compétente et plus richement documentée.

I

L'abbé Hugues V de Cluny (1199-1207) déclare aux chanoines de Maurienne qu'il donne son consentement au choix qu'ils ont fait du moine Ant. pour ce siège épiscopal, et leur demande de traiter l'élu de telle façon qu'il n'ait pas lieu de regretter d'avoir accepté cette dignité.

Venerabilibus et karissimis in Christo fratribus et amicis nostris Capitulo Moriannensi. frater. H. [1] humilis Cluniacensis abbas, salutem in domino.

Docet nos beatus apostolus, ut alter alterius onera portemus, et unusquisque quod fratri suo uiderit utile faciat et sequatur. Hec nos attendentes, licet venerabilem et karissimum fratrem nostrum Ant., [2] quem uobis elegistis in patrem, habeamus in hoc tempore plurimum necessarium, nolentes tamen impedire profectum, quem ex ipsius prelatione uobis et ecclesie uestre spiritaliter et temporaliter credimus prouenturum, ipsum non duximus retinendum.

Absolutum igitur a professione et obedientia, quibus nobis erat astrictus, eum uobis in episcopum tradimus consecrandum, rogantes dilectionem uestram attentius et monentes, quatinus eum sicut decet talem uirum diligatis affectuose, et humiliter honoretis, ita quod ipsum non peniteat quieti Marie Marthe ministerium pretulisse.

[1] Deux raisons m'ont induit à identifier ce personnage avec l'abbé Hugues V : d'abord, toute cette série de lettres se rapporte à des événements des premières années du XIIIme siècle ; puis, il n'y a guère qu'à cette époque qu'on puisse trouver place pour l'Ant. en question dans la série des évêques de Maurienne. Cf. *Gallia christiana*, IV, 1144.

[2] Qui est cet « Ant. », je l'ignore, mais probablement quelque religieux d'un monastère clunisien de la région, par exemple de Saint-Victor de Genève. Après Bernard II, évêque de Maurienne à partir de 1200 et dont la durée d'épiscopat semble difficile à déterminer, Besson avait inséré un certain Antelme, dans lequel on pourrait reconnaître le moine désigné en abrégé par l'abbé Hugues ; mais le continuateur du *Gallia*, B. Hauréau, se refuse à l'admettre : v. t. XVI, 630. Coïncidence curieuse, un moine de Cluny, du nom d'Antelme, fut élu en 1205 archevêque de Patras et consacré seulement en 1207 : v. Eubel, I, 412 ; Ul. Chevalier, *Biobibliogr.*, col. 264.

II

Les moines de la Chartreuse des Escoyères s'adressent à Jancelin, prieur de la Grande-Chartreuse, et au Chapitre général actuellement assemblé, pour savoir la conduite à tenir à l'égard de leur ex-procureur P. de Chaorz, qui s'est montré infidèle dans la gestion de son office et s'est rendu, en outre, coupable de fautes abominables, dont le porteur des présentes est chargé de faire le récit de vive voix.

Patribus et dominis reuerentissimis. Ja. [1] Cartusie priori et qui sub eius regimine Christo militant fratribus atque uniuersali capitulo Excubiarum [2] fratres uniuersi salutem et pacem a Domino sempiternam.

Cum obtentu correctionis et emendationis totius propositi nostri uos in unum gratia diuina collegerit, domus nostre dispendium unitati uestre significare dignum duximus. Dissensionis siquidem atque conte<n>tionis diu uitantes infamiam, quam certum est omni studio pietatis non modicam inferre iacturam, super hoc licet indiscrete hactenus silere maluimus. Nunc autem quia nobis ulterius dissimulare fas non est, de fratre et monacho nostro P. de Chaorz, qui paruo quidem tempore sed non cum paruo detrimento, ut probatum est, domus nostre procurator extitit [3], prouidam paternitatis uestre sollicitudinem consulimus. Dispensationis etenim sue rationem ut redderet, semel

aut bis a fratribus conuentus, super uiginti libris respondere non potest, aut certe ignorat uel dissimulat. Vos autem, patres sanctissimi, quorum sinceras mentes spiritum consilii illustrare non dubi [112vb] um est, nobis deuotis filiis uestris, pro ut pietas atque iusticia dictauerit, super his secundum datam uobis a deo sapientiam paterne rogamus consulite. Prudentiam uestram ad correctionem et regimen totius ordinis Cartusie spiritus sanctus irradiet. Cetera uero, que magis dolenda et abominatione digna probantur, a presentium portitore sollerter exquirite : que nisi uestre castigationis falce citius succidantur, pestifere presumptionis atque preuaricationis contagio reliqua totius ordinis membra contaminare atque inficere non dubitatur.

[1] Jancelin, dixième prieur de la Grande-Chartreuse, dès avant 1188, mort en 1233 : cf. *Gallia christ.*, XVI, 275 suiv.

[2] *Excubiae*, Les Escoyères en Queyras, commune d'Arvieux (Hautes-Alpes) : Chartreuse fondée vers 1115, et dont le prieur prit part au premier Chapitre général de l'Ordre : cf. Migne 153, 1125.

[3] *extitit*] avec sigle de *er* au-dessus du second *t*.

III

Jean de Sassenage, évêque de Grenoble, ordonne aux chapelains de Goncelin, de Morestel et d'Allevard, de réprimer les injustices auxquelles se livre Humbert de Saint-Pierre, à l'égard des Chartreux du Val-Saint-Hugon. S'il ne veut pas cesser, il faudra lancer l'interdit et l'excommunication contre lui et ses gens, ainsi que contre les auteurs et fauteurs de semblables violences.

Johannes [1] dei gratia Gratianopolitane [2] ecclesie uocatus episcopus, dilectis in Christo capellanis de Goncelino [3], de Morestello [4], de Alauardo [5] et capellanis illius mandamenti [6] salutem.

Querimoniam accepimus a domo Vallis sancti Hugonis, quod dilectus noster Umbertus sancti Petri facit iniuriam infra terminos dicte domus, arbores ibi absque licentia eorum succidens. Unde tibi, o capellane de Morestello, precipimus, ut dictum Hu. conuenire non differas et monere, ut a tali omnino desistat [7] iniuria, ne ipse incurrat excommunicationis penam, et domus eius, et homines eius ubicumque habeat eos in Ferraria [8] uel alibi districte iusticie supponantur. Quod si cessare noluerit, omnibus uobis supradictis in uirtute obedientie mandamus, quatinus prefatum Hv. instanti dominica post uisas litteras excommunicatum esse denuncietis, et domum

eius et homines eius subiciatis interdicto. Quinctiam omnes illos, qui predicte domus fratrum terminos inuaserint, et arbores ibi absque licentia eorum succiderint, non solum facientes, sed qui facientibus uel consilium uel auxilium uel uenditionem exhibuerint, excommunicationi subdatis.

[1] Jean de Sassenage, d'abord chartreux, évêque de Grenoble dès 1163/4, occupa ce siège durant presque cinquante-sept ans, étant mort en 1220 : v. *Gallia christ.*, XVI, 239-241.

[2] *Grationopol.* ms.

[3] Goncelin, arrond. de Grenoble (Isère).

[4] Morestel, arrond. de La Tour-du-Pin (Isère).

[5] Allevard, arrond. de Grenoble.

[6] *Mandamentum*, terme employé pour désigner un district, particulièrement dans les chartes du Dauphiné, de la Provence, etc.

[7] *disistat* ms.

[8] La Ferrière, commune du canton d'Allevard.

IV

Le pape Innocent III charge l'évêque de Maurienne et le prieur de la Grande-Chartreuse de recevoir en son nom la démission de l'évêque de Genève, accablé de vieillesse et d'infirmité. Celui-ci se verra assigner une pension convenable, et les chanoines procéderont à l'élection d'un nouveau pasteur (11 juillet 1205).

Innocentius episcopus [1], seruus seruorum Dei, uenerabili fratri ... Maurianensi episcopo [2], et dilecto filio ... priori Cartusiensi [3], salutem et apostolicam benedictionem.

Venerabilis frater noster. episcopus Gebennensis. [4] nobis humiliter supplicauit, ut cessionem eius admittere dignaremur, cum adeo sit attritus laboribus, senectute confectus, et incurabili morbo grauatus, quod episcopale regimen exercere nequeat ut deceret. Nos igitur eius incomodis paterno compatientes affectu, discretioni uestre per apostolica scripta mandamus, quatenus recipiatis uice nostra cessionem ipsius, et iniungatis auctoritate nostra capitulo Gebennensi, ut conuenientes in unum et sancti spiritus gratia inuocata sibi canonice personam idoneam eligant in pastorem. Cedenti autem episcopo de bonis ecclesie Gebenne<n>sis iuxta facultates ipsius faciatis pro sustentatione sua congrue prouideri. Datum Rome apud sanctum Petrum. V. idus iulii, pontificatus nostri anno octauo [5].

[1] Ce ne peut être qu'Innocent III (1198-1216), toute cette série de lettres se rapportant, comme il a été dit, au début du XIIIme siècle.

[2] En ce cas, l'évêque de Maurienne sera Bernard II, que nous voyons en possession de ce siège à partir de l'an 1200.

[3] Le prieur Jancelin, comme partout dans ces lettres.

[4] Conformément aux données ci-dessus, il s'agirait ici de Nanthelme, évêque de Genève dès 1185, et qui mourut le 13 février 1206, peut-être avant d'avoir pu effectuer sa résignation : v. *Gall. christ.*, XVI, 402-4. Il y eut, il est vrai, sous Innocent IV, un autre évêque de Genève, Aimon II de Granson, qu'il fut question de remplacer comme démissionnaire en 1254 : le Pape écrivit une lettre à ce sujet à l'archevêque élu de Lyon, l'année même de sa propre mort (*Gall. christ.*, XVI, Instrum. p. 155) ; mais la chose n'eut pas de suite immédiate, car Aimon gouverna son diocèse jusqu'en 1260. Or, la « huitième année du pontificat » d'Innocent IV équivaut à l'an 1250.

[5] Correspond au 11 juillet 1205 ; un autre acte d'Innocent III, daté de ce même jour « apud S. Petrum », dans Potthast, nº 2563.

V

L'évêque J. de Grenoble conjure son cher fils, Anselme, moine du Val-Saint-Hugon, de ne point céder à la tentation à laquelle on le disait exposé, de renoncer à la forme de vie religieuse dont il avait fait profession.

J. [1] diuina miserante clementia ecclesie Gratianopolitane dictus episcopus, karissimo filio suo Anselmo, monacho Vallis sancti Vgonis, retro nolle respicere, sed in proposito sancto semper perseuerare.

Testante pagina sacra didicimus, quod omnis homo accedens ad seruitutem dei ad temptationem se debet preparare, et prauas omnes demonum suggestiones frequenti orationum uigilantia et aliorum bonorum operum exercicio pro posse suo repellere et extirpare. Veruntamen quia ad aures nostras peruenit, quod uelis a proposito sancto recedere, et irritare deum in uoti lesione, ne de te dici ualeat, quia hic homo cepit edificare. et non potuit consummare, rogamus te et monemus in domino, ut uocatione, qua uocatus es, in ea permaneas et perseueres, ut corona coronari merearis quam promisit deus uigilantibus [2] et in sancto proposito perseuerantibus.

[1] Le même Jean Ier de Sassenage que ci-dessus pièce III, suivant toute probabilité.

[2] Allusion à un texte de l'office monastique, l'invitatoire des dimanches du Carême : « Non sit vobis vanum mane surgere ante lucem, quia promisit Dominus coronam vigilantibus. »

VI

Le prieur J. et toute la communauté de la Grande-Chartreuse au même moine Anselme, pour lui conseiller de ne pas donner suite à son projet de passer à un autre Ordre religieux, projet en vue duquel il avait déjà sollicité de son prieur des lettres pour être délié de ses vœux.

Karissimo fratri suo in Christo, Asselmo [1], in Valle sancti Hugonis monacho, J. [2] Cart. dictus prior, et qui cum eo sunt fratres, eternam in domino salutem, et Christi patientiam imitari.

Quorundam nobis relatio intimauit, quod uos quasi arundo uento agitata, leuitate uerborum, et facili temptatione commotus, uocationem, in qua dominus uos uocauit, uultis relinquere, et a priore uestro litteras absolutorias petiuistis, ut possitis ad alium ordinem uos transferre. Inde est quod miramur quam plurimum, cum uos crederemus grauitatis moribus exornatum, et super firmam petram que est Christus firmissime solidatum. Non est mirum certe si temptationes patimini, cum omnes multociens patiamur ; sed mirum est quod contra temptationem negligitis laborare. Per multas enim temptationes in regnum dei nobis est [3] necessarium introire. Oportet enim seruum dei temptationem cum pacientia sustinere, dei auxilium inuocare, uiriliter agere, cor in domino confortare, et post laboris angustias [124vb] tranquillitatem fideliter expectare. Nam quod flagellum grano, fornax auro, pressura oleo, torcular uino, hoc facit temptatio uiro iusto. Dauid enim dicit, quod per ignem et aquam in refrigerium inducemur ; et Multe tribulationes iustorum, sed de his omnibus deus humiles liberabit. Vnde Humiliatus sum et liberauit me. Nunquid [4] patientiam Iob audistis, et finem Christi uidistis, qui solus uobis debet sufficere in exemplum ? Pro uobis enim fuit usque ad effusionem sanguinis uerberatus, in crucis patibulo nudus a Iudeis illusus, alapis colaphizatus, proprio sanguine rubricatus. Cogitate ergo, quid pro omnibus istis, que nobis retribuit, ei retribuere debeatis. Vestram igitur fraternitatem, et specialem fraternitatem quam nobiscum habuistis, monemus, rogamus, obsecramus in domino, quatinus istis auctoritatibus tamquam columnis [5] fultus firmissimis et firmatus, a tam leui proposito desistatis, culpam uestram pro transactis humiliter confitendo. Sciatis enim, quod si nostro consilio aquieueritis, post temptationem fortior resurgetis ; nam iustus septies in die cadit, ut fortior inde resurgat. Valete, et spiritum melioris consilii retinete.

[1] Ainsi le ms., pour *Anselmo*, le même que dans la lettre précédente.
[2] Toujours le prieur Jancelin.
[3] *est*, suppléé au-dessus de la ligne.
[4] Il doit manquer ici la particule négative, *non*, à moins que l'auteur de la lettre n'ait pris *Nunquid* pour synonyme de *Nonne*, ce qui n'est guère croyable.
[5] *columnis*, suppléé en marge, de 1re main.

VII

Le prieur J. et la communauté de la Grande-Chartreuse intercèdent auprès de leurs confrères du Val-Saint-Hugon en faveur de Jacques, un jeune clerc, doué d'heureuses qualités, qui aspire à entrer dans ce monastère : il sait lire, écrire et chanter d'une façon satisfaisante.

Karissimo fratri suo in Christo. M. . , priori Vallis sancti Hugonis, sanctoque conuentui sibi commisso, J. [1] Cart. dictus prior, et qui cum eo sunt fratres, eternam in domino salutem.

Nouerit uestra fraternitas, quod lator presentium, Iacobus nomine, sicut credimus, diuinitus inspiratus, cum magna deuotione, lacrimarum effusione, et precum instantia, nobis humiliter supplicauit, ut in domo uestra precum nostrarum auxilio recipi mereretur. Vestram igitur caritatem, quam scimus pietatis uisceribus habundare, in illo affectuosius exoramus, qui ad se uenientem foras eicere minime consueuit, sed pulsanti aperit, et gratis amplexibus amplexatur, quatenus in sancto uestro collegio recipere dignemini clericum nominatum. Audiuimus enim quod ipse est bone indolis adolescens, competenter litteratus, et quod sufficienter nouerit legere scribere et cantare. Valete, et utinam ualeant preces nostre.

[1] Jancelin.

VIII

J., doyen du Chapitre de Grenoble, ainsi que ses collègues, demandent aux religieux du Val-Saint-Hugon de consentir à admettre parmi eux un pauvre clerc du nom d'Umbert, attiré par le désir de mener la vie contemplative.

Viris uenerabilibus et religiosis dominis et fratribus Vallis sancti Hugonis. J. [1] Gratianopol. dictus Decanus, totumque [2] capitulum, deuota mente deum diligere.

Lator presentium, Vmbertus nomine, pauper clericus, notus noster, uoluntatem habens mutandi se in uirum alterum, uidelicet ab actiuo in contemplatiuum, propositum suum nobis manifestauit : pro quo

petimus, uidentes [126ra] quoniam eius intentio bona est, quatinus diuine pietatis intuitu, intercessione nostra interueniente, eum in fratrem et socium uestrum recipere dignemini, nostram petitionem domno priori in aduentu suo ostendentes. Nos autem in aduentu suo illud idem petitione nostra interposita ostendemus.

[1] Probablement Jacques Ier de Commiers, qui était doyen du Chapitre cathédral de Grenoble vers l'an 1202 : v. *Gall. christ.*, XVI, 260 C.

[2] *que*, ajouté en marge, de 1re main.

IX

J., évêque de Grenoble, ordonne à tous les « prieurs et chapelains » de son diocèse, d'user de tous les moyens en leur pouvoir, pour empêcher leurs paroissiens de causer des dommages aux Chartreux du Val-Saint-Hugon : ceux qui se montreraient incorrigibles doivent être sans pitié exclus de l'église, quels que soient leur rang et leur dignité.

J. [1] , dei gratia Gratianopolit. episcopus, omnibus prioribus [2] et capellanis episcopatus sui, ad quos presentes littere peruenerint, in domino salutem.

Cum ex sacre religionis merito Cartusien. ordini plenitudo debeat honoris exhiberi, grauiter se nouerint dei omnipotentis offensam incurrere, quicunque in iacturam uel preiudicium animarum suarum ipsi rerum suarum dampna uel molestias inferre presumunt. Vnde in uirtute sancte obedientie uobis districte precipiendo mandamus, quatinus si prior et fratres Vallis sancti Hugonis aliquo tempore de aliquo parrochianorum uestrorum uobis querimoniam deposuerint, nullius inspecta dignitate uel persona, diligenti commonitione, quantum potestis, ipsos ab eorum iniuria compescatis. Quod si ad uestras commonitiones a malis illatis [3] reuocari non poterint, tunc ipsos et familias uel fautores ipsorum sine ulla dispensatione ab ecclesiarum liminibus arceatis, donec digne satisfecerint.

[1] Jean de Sassenage.

[2] *prioribus*] Ce mot semble ici l'équivalent de *prevosto*, terme employé dans l'Italie septentrionale pour désigner le recteur principal d'une église.

[3] *illatis* suppléé de 1re main à la fin de la lettre.

X

Humbert II, archevêque de Vienne, intervient auprès du prieur et des religieux du Mont-Sainte-Marie, pour obtenir la réconciliation du moine Evrard, assurant que celui-ci n'est pas indigne qu'on lui fasse miséricorde.

Hu.[1] , ordinatione diuine misericordie Vienn. archiepiscopus,[2] dilectis in Christo amicis et fratribus C. , priori Montis sancte Marie,[3] comissoque sibi conuentui, salutem in uero salutari.

Aliquando quidem dignum est diuinam specialiter imitari iusticiam ; sed cum clementie locus offertur aut ratio, iuxta supernum exemplum decet nimirum et nos et quoslibet ad misericordie pietatisque effectum existere proniores. Eapropter cum Eurardum monachum, aliquando a uobis leuiter alienatum, talem esse et audierimus et credamus, cui iam possit non indigne misericordia exhiberi, pro eodem ad uos preces effundimus, necnon et paterna monita facimus, quatinus reconciliationi eius clementer[4] assentiatis, ac uestro misericorditer consortio adiungatis. Valete in domino, apud quem et pro uobis uigilent uestre preces.

[1] Humbert II, d'abord Chartreux, puis archevêque de Vienne de 1206 à 1215.

[2] Après *archiepiscopus*, les deux lettres *an* exponctuées.

[3] Il m'est présentement impossible d'identifier ce monastère et son prieur. Il y avait, au diocèse de Besançon, une abbaye du Mont-Sainte-Marie, dont les Cisterciens prirent possession en 1199 ; mais je suppose qu'il s'agit plutôt ici de quelque Chartreuse construite sous le même vocable.

[4] *clementer*, les deux dernières lettres ont remplacé *is* exponctué.

XI

Jancelin, prieur de Chartreuse, conseille au prieur et aux moines du Val-Saint-Hugon de visiter, durant sa maladie, Jean du Hautvillar, fils aîné de leur fondateur, et de lui accorder, à ce titre, la sépulture dans leur monastère.

Karissimis in Christo fratribus M. priori et conuentui Vallis sancti Hugonis, J. dictus Cart. prior, et qui cum eo sunt fratres, eternam in domino salutem.

Modis pluribus timemus, ne, de quo nobis mandastis, Iohannes de Alto uilari suas[1] possit emendare querelas. Veruntamen si hoc facere

assecurauerit ipse uel amici eius, quia nullus de genere adhuc est apud uos sepultus, et ipse primogenitus est fundatoris, satis placet nobis ut eum sepeliatis, et in infirmitate sua uisitetis.

[1] Il semble qu'il manque, ici également, la particule négative.

XII

Jancelin, prieur de Chartreuse, remercie les moines du Val-Saint-Hugon de la charité témoignée par eux à son confrère P. Bovin ; en même temps, il fait savoir son intention de rappeler celui-ci, et demande qu'on veuille bien mettre des chevaux à sa disposition, la Grande-Chartreuse n'étant pas à même de lui en envoyer présentement.

Karissimis fratribus suis in Christo, sancto conuentui Vallis sancti Hugonis, J. Cart. dictus prior, et qui cum eo sunt fratres, eternam in domino salutem.

Fraternitati uestre grates uberrimas referentes pro caritate et humanitate, quam dilecto fratri nostro. P. Bouino exhibuistis, uobis significamus, quod consilium nostrum est, ut ipsum nobiscum reuocemus. Rogamus igitur dilectionem uestram, quod ei equitaturas, si uobis placet, accomodetis : non enim habemus ad presens, quas eidem mittere ualeamus.